

Cent nœuds, sans visage

Lors de son installation à la Maison des Arts, Arlette Vermeiren a souhaité inviter Anne Liebhberg.

C'est une artiste dont elle suit le parcours artistique depuis longtemps et qu'elle apprécie.

Ce nouveau travail d'Anne était l'occasion pour Arlette de montrer et entremêler deux mondes opposés dans les salons et bibliothèque de la Maison des Arts.

Un univers aérien qui s'oppose à celui plus terrien d'Anne Liebhberg.



Les petits papiers d'Arlette Vermeiren

Récupérations des papiers de soie, emballages d'agrumes, bonbons, chocolats ... dont le destin s'est trouvé bousculé par l'artiste qui les a découpés en lamelles, filés et noués.

Toujours à la main et sans aucun accessoire, ni fil, ni colle, Arlette Vermeiren les a apprivoisés.

Leur légèreté, leur ténuité, elle les a fait siennes...

Dénoués, recomposés, renoués, assemblés en colonne, en murs, en rideaux.

Elle nous les offre et tout en s'amusant, se moquant des modes et des censeurs officiels, ses papiers deviennent des œuvres.

Les papiers s'enrichissent de couleurs, d'imprimés, de mots.



Elle crée ces papiers-poésie, les mots sont portés par le vent, transcendés par l'audace, révélés par la lecture patiente de notre regard.

D'autres papiers-couleurs nous enveloppent d'atmosphères magiques, les bleus en particulier nous enivrent, les verts céladon, Véronèse se conjuguent pour notre ivresse esthétique aux vieux-roses et aux beiges énigmatiques.

Et de plus en plus conscients de leur pouvoir, les papiers d'Arlette Vermeiren partent à la conquête d'espace. Comme elle, éclectique, curieuse de la vie et de l'insolite, les papiers deviennent architecture. Se marient et dialoguent avec les lieux qui les accueillent.

Toujours juste, le regard de l'artiste comprend l'espace, en révèle l'essence, y estampille sa marque et ses remarques, y détaille et accentue ces lignes de force, les contredit quelquefois.

Arlette Vermeiren m'étonne toujours par sa vigueur, son enthousiasme et sa joie, ce bonheur de créer, de transformer. A l'abri des modes éphémères et vaines, elle réussit la gageure d'être appelée en de lieux que bien d'autres, intrigants, bringent sans succès.

Les petits papiers d'Arlette Vermeiren s'invitent dans le monde et les difficultés rencontrées magnifient sans cesse leur parcours.

Le secret d'Arlette Vermeiren tient à cette savante alchimie qui réunit les papiers poésie, les papiers couleurs et les papiers architectes.

Des nouvelles voies s'ouvrent par le cousinage de tulles et d'autres tissus, ils accompagnent et ouvrent des perspectives nouvelles, de nouveaux champs de vue toujours dans le respect de leur matière







Mudam (détail)





Amarretti di Saronno, 2013



Amarretti di Saronno, 2013 (détail)



© Paul Louis pour la triennale de Lodz (Pologne), 2013



© Paul Louis - oeuvre pour la triennale de Lodz (Pologne), 2013





Valentin - I. Barnes, 2014



J'entends quelquefois dans ces travaux l'éclat d'un rire puissant qui puise aux racines de la vie pour nous rappeler qu'à travers les choses les plus simples ténues et les plus communes, notre bonheur est proche.

Arlette Vermeiren est une Pénélope qui n'attend pas en Ithaque un retour espéré. Ces papiers, visions d'optimisme et de musicalité nous emportent vers de nouveaux rivages, flottant dans le moindre souffle.

Papiers de soie, papiers de soi.

Septembre 2014
Jean-Pierre Vlasselaer



Maison des arts, 2014





Arlotte Vermeiren - in the box project, 2014

De l'a-pesanteur à l'apesanteur,

les deux côtés du chemin...





La vague (25x21x10cm - acier et bronze), 2013

Points de vue, l'importance de ce qui n'est pas vu

De très petites filles, créatures lilliputiennes, attirent notre attention dans un premier temps. Nous dominons. Peut-être faut-il dire au premier temps ? Et la multitude, le nombre se met en ordre et en marche.

L'ordre d'un règlement subi d'une autorité exigeante, castratrice, se double d'une marche lente, inexorable où la place se fait rare. Les derniers tombent, s'emmêlent, se piétinent, ce n'est rien. Il en est d'autre tout fait sorti du moule. Cela pour ce que l'on ferait et croit voir. Derrière cet ordre et cette marche, une pensée, la nôtre, y paraît évidente.

L'évidence est-elle raison ?

Le support n'est pas vu. La menace c'est lui, inexpressif. La page blanche en rouleau s'écrira, rien n'y est inscrit pour le moment cela suffit. Par la pesanteur et l'espace. Pour les petites filles en ordre et en rangées, le support, le meuble est menace. A bien y regarder se discerne une scie, barrière infranchissable. Le tiroir qui peut se refermer. Anne Liebhaverg ne se trouve pas dans la lecture première mais dans le rapport et l'espace. Notre regard perçoit mais on oublie qu'il est perçu. De quel côté se trouve celui de l'artiste ?

Autre subterfuge dans tout ce magma de cire, certains ont un autre statut celui du bronze. Comment reconnaître ceux qui sont dotés d'une parcelle d'éternité ? ou comme Sisyphe condamné à l'éternelle tâche ?

Jean-Pierre Vlasselaer
Septembre 2014



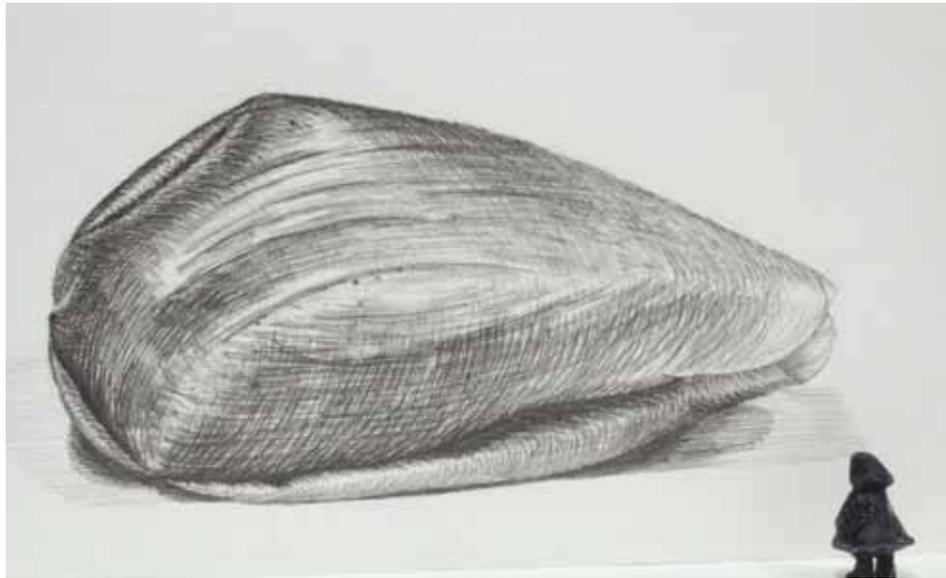
Dix petites filles (17,5x9x5cm - bronze), 2013



Petite fille en boîte (6,5x6x10cm - bronze), 2013



Petites filles, 2012



Petite fille et dessin (30x23x7cm - mine de plomb sur papier et bronze), 2012



(détail)



petite filles bien rangées in situ maison des arts (41 x36x64 cm)



vue atelier



Le tuyau (détail)



Sortis du moule - vue d'atelier



Sortis du moule - vue d'atelier



561.000 ... ,2014 (détail)









Brochure éditée à l'occasion de l'exposition
Cent nœuds, sans visage d'Arlette Vermeiren et Anne Liebhaberg
Maison des Arts, 147 chaussée de Haecht à 1030 Bruxelles

Textes : Jean-Pierre Vlasselaer
Photos ©Paul Louis - ©Arlette Vermeiren - ©Anne Liebhaberg

arlettevermeiren.be
anneliebhaberg.be

Fondateur: Art et Technique, Bruxelles
Socles: Gilles Herdies, Bruxelles

Impression & layout : Presses de l'administration communale de Schaerbeek
(octobre 2014)

Avec le soutien de Sadik Köksal, Echevin de la Culture de Schaerbeek,
La Fédération Wallonie-Bruxelles
L'Asbl « Les Amis de la Maison des Arts »

